

COLLECTION ESSAIS LA LETTRE VOLÉE

POURQUOI LA PERFORMANCE ?

PRATIQUES SOCIALES, PÉDAGOGIQUES ET THÉRAPEUTIQUES

Tania Alice



Cet ouvrage a été publié avec l'aide
de la Fédération Wallonie-Bruxelles



© 2021 ANTE POST a.s.b.l.
responsable des éditions de La Lettre volée
146 avenue Coghén, B-1180 Bruxelles
Website : <http://www.lettrevolee.com>

Conception graphique : Casier/fieufs

Photographie de couverture : xxxx

Dépôt légal : Bibliothèque royale de Belgique
4^e trimestre 2021 – D/2021/5636/4
ISBN 978-2-87317-577-1

POURQUOI LA PERFORMANCE ?

PRATIQUES SOCIALES, PÉDAGOGIQUES ET THÉRAPEUTIQUES

Tania Alice



Tania Alice (Photo de Marcelo Asth).

PRÉFACE. UN ART DES POSSIBLES

Karel Vanhaesebrouck

Il y a quelques années de cela, en 2015, je recevais pour la première fois Tania Alice en tant que professeure invitée et artiste en résidence dans mon université, l'Université Libre de Bruxelles (ULB). Elle y présentait son travail et animait un atelier avec mes étudiants. Ces étudiants suivent une formation théorique en études théâtrales, dans le cadre de laquelle ils découvrent notamment la pratique de l'intérieur, à travers des ateliers. Grâce à celui de Tania, beaucoup d'entre eux ont appris, pour la première fois, à connaître véritablement leurs condisciples, certains se sont même découverts eux-mêmes. Au fond, je ne sais toujours pas aujourd'hui ce qu'ils ont fait exactement durant cet atelier. Mais plusieurs étudiants m'ont raconté par après que l'atelier de Tania avait été pour eux d'une importance fondamentale, non pas tellement en tant qu'étudiant, mais en tant que personne. La pédagogie de Tania Alice est transformative, elle change les gens et surtout, elle change leur rapport à l'autre et à l'environnement, précisément parce qu'elle se met constamment en danger en tant que pédagogue, artiste et chercheuse. Elle le fait avec douceur, humour, autorelativisation (le style gourou, très peu pour elle), intelligence et autoréflexion. Ce livre est le fruit de cette quête.

Mai 2016. Tania est à nouveau invitée, tandis que Bruxelles subit encore les affres des attentats du 22 mars. Pour Tania et ses étudiants, très marqués, impossible de faire comme si de rien n'était. Ils décident alors d'envahir la ville, direction la place de la Bourse qui s'est trans-

formée en lieu de commémoration improvisé. Et ils décident de partager des câlins. Tania poursuit ainsi l'élaboration de son projet personnel The Hug Project, né dans la foulée du tremblement de terre au Népal. Estimant que les habitants avaient besoin de chaleur et d'énergie positive, elle décide de leur envoyer des câlins. Dans son port d'attache de Rio de Janeiro, elle compile des câlins de 5, 10 ou 15 minutes, avant de s'envoler pour le Népal pour y livrer ces câlins accompagnés d'une photo de leur expéditeur brésilien. Un an plus tard, Tania se rend avec mes étudiants au parc zoologique belge Pairi Daiza. Ensemble, ils créent une performance individuelle, spécialement destinée aux animaux. Ces animaux qui, en temps normal, assurent le spectacle, deviennent ainsi spectateurs. Les gardiens du parc froncent les sourcils. Mes étudiants et moi aussi. Mais Tania les dirige avec douceur et humour par l'expérience, tout en leur faisant comprendre que son approche est *dead serious*.

Dans chacune de ces expériences, la performance a valeur de stratégie pédagogique. Mieux encore : la performance est un levier d'empowerment. Non pas en se focalisant sur l'objectif central de repousser ses limites, mais en réinventant sa relation avec l'autre et l'environnement. La performance mobilise une énergie affective et relationnelle, ce qui la rend foncièrement transformative, certainement pour le performer, mais aussi et surtout pour l'autre. Pourquoi la performance ? est la synthèse provisoire de la quête de Tania. Parler d'instantané serait sans doute plus approprié. Chez Tania, la pensée, l'action et la sensation sont toujours intrinsèquement mêlées. La théorie et la pratique s'entrelacent de la façon la plus organique qui soit. La réflexion se développe par la pratique, ni avant (la pratique n'est alors qu'un banc d'essai d'hypothèses préalablement formulées) ni après (car cela supposerait que la pratique exclut toute réflexion). Pourquoi la performance ? est cependant avant tout un ouvrage sur la pédagogie, sur « l'apprendre ensemble », et donc sur « le vivre ensemble ». « Comment vivre ensemble », n'était-ce d'ailleurs pas l'intitulé de la première leçon donnée par Roland Barthes au Collège de France ? Et cette question traverse aussi le travail de Tania Alice. *Pourquoi la performance ?* est donc un livre pour les artistes, les théoriciens, les éducateurs sociaux, mais aussi et surtout pour les pédagogues, pour quiconque s'intéresse aux processus d'apprentissage et

d'émancipation, et comprend que vivre ensemble va toujours de pair avec apprendre ensemble, et inversement.

Pourquoi la performance ? comprend six essais et un intrigant texte bonus qui s'appuie sur le principe du « performative writing ». Chacun de ces essais traite de questions qui sont au cœur de la littérature actuelle, comme les récentes publications de Rebecca Schneider (*Performance Remains*), Claire Bishop (*Artificial Hells*), Shannon Jackson (*Social Works*) et bien d'autres, tout en se rattachant à un large éventail de pratiques artistiques et/ou activistes, comme The Yes Men, Teatro da Vertigem (dont le metteur en scène Antonio Araujo a d'ailleurs coécrit l'un des essais), Rimini Protokoll, Anna Rispoli, Steven Cohen, Benjamin Verdonck, Emilio Lopez Menchero et tant d'autres. *Pourquoi la performance ?* passe notamment en revue : les interventions urbaines, le re-enactment en tant que stratégie pédagogique, le corps en tant qu'archive, l'artivisme, la ville en tant qu'espace hétérotopique. Pourtant, bien souvent, l'approche de Tania Alice diffère fondamentalement des nombreuses voix qui se font entendre dans ce vaste champ de pratiques et de cadres de pensée. Cela devient d'autant plus clair dans la seconde moitié du livre, lorsqu'elle développe la relation entre performance et méditation. Elle explique notamment comment la méditation peut être une stratégie pour former des acteurs/performers qui aspirent non pas tant à la crédibilité du « faire comme si », mais qui veulent être présents, à un moment précis, avec les spectateurs et les autres performers. Dans le contexte européen et nord-américain, la performance est souvent associée à l'endurance, la transgression, la durée. C'est un exploit sportif. Avec Tania Alice, la performance est une pratique spirituelle, développée en dialogue avec divers enseignements de la philosophie orientale (notamment du bouddhisme) et alimentée par le yoga, la Somatic Experiencing, la pleine conscience.

Pourquoi la performance ? est un complément plus que nécessaire à l'innombrable littérature sur la performance, toujours très eurocentrique. Aussi Française soit-elle, Tania Alice est aussi brésilienne, elle vit et travaille depuis longtemps au Brésil, et cela se sent à chaque page de cet ouvrage. *Pourquoi la performance ?* est avant tout une critique de la séparation cartésienne typiquement occidentale entre la théorie et

la pratique, entre le corps et l'esprit. Dans ce livre, la pensée et l'action, les idées et les émotions sont intimement mêlées. Tania Alice s'inscrit explicitement dans une tradition de recherche brésilienne spécifique, qui utilise la cartographie comme méthodologie. La recherche produit ses objectifs, et pas l'inverse. Cette approche est animée par la volonté d'une réorientation permanente, se faisant ainsi une critique fondamentale du contexte académique occidental qui formate la recherche à l'aune d'objectifs prédéfinis à atteindre. Cet ouvrage porte également un regard nécessaire sur le contexte académique brésilien. Dans la plupart des départements théoriques des universités brésiliennes, les penseurs européens, généralement poststructuralistes, restent incontournables (un peu comme la French Theory aux États-Unis) et la production artistique européenne (pour faire bref : le théâtre post-dramatique, généralement créé par des hommes) demeure un point de référence central. Ce livre brise toutes ces frontières, tout en se référant au contexte politique brésilien.

En 2016, la présidente démocratiquement élue, Dilma Rousseff, est destituée. Le nouveau président non élu Michel Temer annonce aussitôt la suppression de toute une série de ministères. Outre ceux de la Communication, du Développement agricole et de l'Égalité des droits, le ministère de la Culture doit aussi passer à la trappe. Mais sous la pression des artistes, il est finalement rouvert, quoiqu'avec un budget raboté de 40 %. Qui plus est, les ministres sont sans arrêt remplacés pour empêcher toute continuité. La classe politique, les faiseurs d'opinion et les présentateurs de télévision dépeignent les artistes comme de riches gaspilleurs de fonds publics et mettent en garde contre leurs « valeurs de gauche ». Les Brésiliens s'enferment ainsi peu à peu dans un « cocon » mental, où toute forme de représentation critique est taxée d'aberration. La société devient un « huis clos », où la politique dictatoriale de la nouvelle droite se mue en fatalité. Pourquoi la performance ? nous apprend que ce « huis clos » n'est absolument pas le seul ordre possible, que derrière chaque ordre se cachent d'autres ordres (et désordres) possibles, et propose au lecteur des stratégies concrètes pour révéler ces réalités alternatives. C'est pourquoi ce livre est intrinsèquement politique : il fournit des stratégies de transformation sociale et personnelle, des outils pour penser d'autres mondes, en proposant un arts des possibles.

Bien que *Pourquoi la performance ?* ne puisse être dissocié du contexte brésilien, il le dépasse toutefois radicalement. Le livre est également une preuve d'autocritique européenne.

Si l'ouvrage de Tania Alice est incontestablement critique, il est aussi plein d'espoir. Il n'entend pas seulement dénoncer, il veut aussi formuler des propositions, tester des utopies concrètes, appeler à l'action affirmative. L'action politique, comme le souligne Tania Alice, suppose des relations interpersonnelles. Pour changer l'homme, il faut agir sur ses relations et sur son rapport à l'environnement. Mais aussi : pour réinventer notre rapport à l'environnement, nous devons nous réinventer nous-mêmes et réinventer notre rapport à l'autre. *Pourquoi la performance ?* offre des leviers concrets pour créer les conditions propices au changement. Les artistes sont capables de perturber le cours normal des choses, ils peuvent prouver que la fatalité n'existe pas. En toile de fond de cet ouvrage résonne un célèbre texte de Félix Guattari : *Les Trois Écologies* (1989). Dans ce texte, Guattari souligne l'importance de trois écologies : l'« écologie environnementale », l'« écologie mentale » et l'« écologie sociale ». Tania Alice illustre parfaitement comment ces trois couches sont indissociablement liées et fournit des propositions concrètes pour repenser l'équilibre entre ces trois écologies. Ce livre propose ainsi des outils concrets pour reconstruire des relations interpersonnelles, à tous les niveaux. Le capitalisme a colonisé tous les domaines de notre vie et de notre société, y compris notre subconscient (nous désirons ce que le système nous apprend à désirer). La pratique artistique et la recherche académique n'ont pas échappé à cette colonisation et s'articulent aujourd'hui quasi exclusivement autour d'output et de targets. Dans *Pourquoi la performance ?*, Tania Alice perce les stratagèmes de l'expérience economy et de l'émo-démocratie et apporte une aide concrète pour crever l'abcès de ce cynisme. Avec le collectif « Performers sans Frontières », elle intervient dans des zones de post-crise et post-conflit où, par des projets participatifs avec les victimes, elle tente de restaurer l'équilibre affectif dans ces régions profondément déstabilisées.

Pourquoi la performance ? ne se contente pas de réflexions pratiques. C'est un guide pédagogique, pour la pratique, la réflexion et la vie. Le « Maître ignorant » de Jacques Rancière est toujours présent en fili-